

ITALIE : ATTENTION À LA RECHUTE

Si le PIB italien s'est maintenu au T1 (+0,1% t/t), notre baromètre indique clairement un assombrissement des perspectives économiques. Tandis que l'inflation s'est encore accentuée en juin, passant de 7,3 % à 8,5 % a/a, l'activité industrielle marque le pas : à 50,9, et bien que toujours en zone d'expansion, l'indice PMI manufacturier recule pour le septième mois consécutif en juin (-11,9 pts en baisse cumulée). L'indicateur avancé relatif aux nouvelles commandes à la production s'enfonce, pour sa part, plus profondément en zone de contraction (43,9 en juin). L'activité industrielle serait, par ailleurs, très exposée à une rupture totale d'approvisionnement en gaz russe (un scénario de plus en plus plausible), puisque 40 % des importations de cette énergie proviennent de Russie. Cependant, l'amélioration des conditions relatives à la logistique mondiale, perceptible à la fois dans les données d'enquête (l'indice PMI italien sur les délais de livraison s'est, par exemple, nettement amélioré en juin) et les données dures¹, couplée à l'allègement des mesures de confinement en Chine, devrait soutenir l'activité industrielle transalpine. La construction montre aussi des signes d'essoufflement, freinée notamment par les pénuries et/ou le renchérissement des matériaux. L'indice PMI pour la construction a baissé fortement entre février (68,5) et juin (50,4). La valeur ajoutée du secteur avait enregistré un rebond très important en 2021 (+21,2%) et à nouveau au T1 2022 (+5,8% t/t).

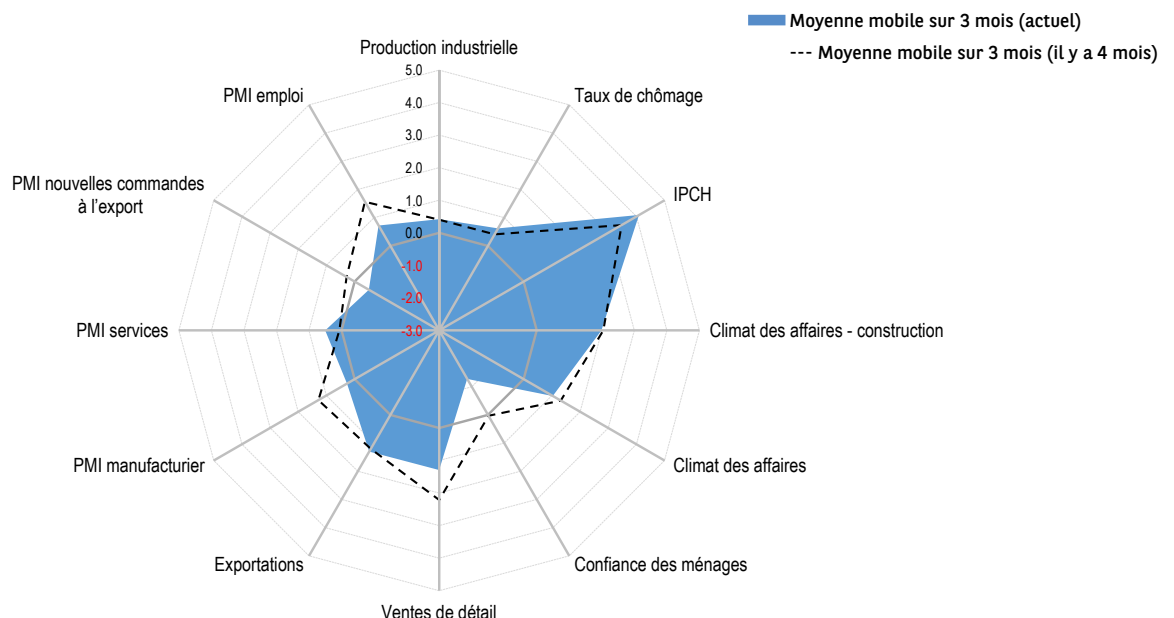
La dynamique du marché du travail est par ailleurs très contrastée et moins positive que la chute du taux de chômage laisse supposer. Ce dernier a baissé constamment depuis octobre 2021 – passant de 9,2% à 8,1% – avec un taux pour les jeunes (15-24 ans) en net repli de 28,7% à 20,5% sur la même période. Cependant, la population active reste encore bien inférieure (de près de 2 %) à son niveau d'avant Covid, ce qui facilite la baisse du taux de chômage.

En parallèle, la guerre en Ukraine et la poussée de l'inflation fragilisent de plus en plus l'unité au sein de la coalition au pouvoir. Après le départ de Luigi Di Maio du parti Cinq Etoiles, lié à des divergences d'opinion sur la gestion du conflit ukrainien, des divisions entre partis ont émergé sur l'avenir du dispositif du « revenu citoyen » (revenu minimal) en place depuis mars 2019. Le climat politique devrait rester tendu jusqu'aux élections législatives, prévues pour juin 2023, ce qui est une source de fragilité pour l'Italie.

Guillaume Derrien

¹ Voir BNP Paribas Ecoweek, baromètre, *Commerce international : quelques signes de relâchement des tensions*, 27 juin 2022

ITALIE : ÉVOLUTION TRIMESTRIELLE DES INDICATEURS



SOURCES : REFINITIV, BNP PARIBAS

Les indicateurs du radar sont transformés en « z-scores » (écarts par rapport à la valeur moyenne de long terme exprimée en écart-type). Ces z-scores ont une moyenne de zéro et leur valeur fluctue ici entre -3 et +5. Sur le radar, la zone en bleu indique les conditions économiques actuelles. Elle est comparée aux conditions 4 mois auparavant (pointillés). Un élargissement de la zone bleue indique une amélioration de l'indicateur d'activité.